

Recomposer des équipes, un chemin spirituel : serviteur démunì, je récolte la joie

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

430 mots: OK

Bonjour :o) A ma retraite, j'ai été élu « responsable » d'un groupe de chrétiens de la région. Ils se retrouvent chaque mois par petites-équipes pour prier, et relire leur vie à la lumière de l'Évangile. Au fil des années, les partages deviennent plus profonds. Et ces gens qui ne se sont pas choisis deviennent vraiment des amis, dans le Seigneur. Mais les choses bougent : certains déménagent, d'autres quittent, il y a des décès, des jeunes frappent-à la porte. C'est la vie tout ça, mais du coup, il m'est demandé, comme responsable, de « recomposer » certaines équipes.

Recomposer c'est-à-dire faire bouger des gens entre les équipes.

Et c'est difficile. C'est très difficile pour eux de bouger. Le plus difficile c'est de **quitter** ceux avec qui ils ont cheminé depuis longtemps. Mais on n'est ni des militaires ni des religieux : ces chrétiens n'ont pas fait vœu d'obéissance. Et je rencontre des résistances, voire des refus. Ce que je comprends très bien, mais du coup c'est pour moi que c'est difficile. Difficile car ce travail pour recomposer les équipes m'oblige à faire un vrai **chemin spirituel**.

- Ça me force à **la patience**, car ça n'avance pas vite. J'espérais « plier » la chose avant Noël, mais je vois bien que c'est impossible.

- Ça me force à **renoncer à mon projet**. Sur le papier la recomposition semblait parfaite, mais elle devient vite impossible, après 2 ou 3 « non ».

- Ça m'oblige à **rencontrer les gens**, et à aller aux réunions des équipes, alors que j'espérais pouvoir tout faire « par E-mail » ou par téléphone. Et mon temps est dévoré par cette affaire : je dois annuler mes soirées, mes autres rendez-vous. Du coup je rencontre pleins de gens, et même quand on me dit « non », ces rencontres m'apportent la joie des visages, des sourires.

- Ça me conduit parfois à **être mal vu**, déconsidéré. Surtout par ceux qui trouvent que « ça ne va pas assez vite » car ils attendent impatiemment un changement que je ne peux pas encore leur donner.

La relecture de ce chemin, qui pourrait sembler décourageant, me révèle que **je suis démunì**. Démuni, impuissant, c'est quelque chose de nouveau pour moi, nouveau mais ... pas forcément désagréable ;o)

- Car ça m'oblige absolument à **faire confiance en Dieu**, à lui remettre le résultat de ce travail, à tout-attendre de Lui. Et dans cet abandon viennent les fruits de l'Esprit, que Saint Paul énumère dans sa lettre aux Galates : paix et espérance, confiance et joie de vivre ;o).

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net>

Podcasts Audio sur http://podcastpresence.streamakaci.com/xml/chronique_corpet.xml

Idéal 430 mots. Ici 430 mots : OK = 2'13 passe Jeu 3 nov 2016 7h50 Ven 4/11 20h40 Sem. S17-44